Parcours de carême 2020

**Fiche 1 Jésus Christ ami universel**

* **Avant de commencer** chacun peut prier chez lui pour demander à Dieu la joie de la conversion pendant ce temps de carême. L’important sera de laisser le Seigneur lui-même nous transformer, pour cela il nous donne des frères et le goût de chercher à comprendre !
* **Avant de commencer en groupe**, il faut prendre le temps de se présenter, bien prévoir l’horaire de fin et le moment où un petit temps de prière serait le plus judicieux.

*Q : Parmi les affirmations suivantes en caractères gras quelles sont celles que vous épousez complétement et celles auxquelles vous résistez ?*

**Tout homme est fait pour rencontrer Dieu.**

Nous faisons nôtre la prière de St Augustin : « Tu nous as fait pour toi Seigneur et notre cœur est sans repos tant qu’il ne repose pas en toi ». Manquer cette rencontre est un vrai drame, les chrétiens peuvent-ils s’y résigner ?

Il est essentiel pour nous de répéter que Jésus est quelqu’un. Quelqu’un qui brûle de se faire connaitre. Il n’est pas un principe philosophique mais bien une personne dont on peut devenir proche. A tous ceux qui le cherchent, il a fait la promesse de se laisser trouver jusqu’à la fin des temps. Il a été à la rencontre de Paul sur le chemin de Damas, de Pascal durant sa nuit de feu, de Claudel à Notre-Dame de Paris.

*Q : Nous connaissons peut-être d’autres grandes rencontres de Dieu ?*

*Peut-être pourrions-nous modestement, simplement nous présenter en évoquant notre propre rencontre personnelle de Dieu.*

**Nous sommes appelés à le connaître personnellement**, Jésus lui-même l’affirme : « Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ignore ce que fait son maitre ; mais je vous appelle mes amis. » (Jn 15,15)

Nous avons cette certitude que la vie éternelle et la connaissance de Jésus sont des réalités synonymes : « La vie éternelle, c’est qu’ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ » (Jn 17,3).

*Q : Pouvons-nous nous satisfaire que des frères humains soient privés de cette connaissance qui sauve ?*

**Nous affirmons que cette amitié avec Jésus est absolument vitale.** Elle n’est pas réservée à quelques privilégiés.

**Jésus a voulu rassembler tous ses amis dans son Eglise**. Les chrétiens ne vivent pas isolés les uns des autres mais dans une même et unique famille. Cette Eglise n’a pas sa fin en elle-même. Quand on évangélise, on n’annonce pas l’Eglise ! On témoigne de Jésus Christ vivant et toujours accessible.

**L’Eglise est le lieu où l’on peut rencontrer Jésus.** Elle a surgi au moment de la Pentecôte pour tous les hommes. C’est par cette Eglise que Jésus se manifeste et se laisse toucher en vérité (par sa Parole et ses Sacrements par exemple).

**La fécondité de l’Eglise est toujours en lien avec l’annonce explicite de Jésus Christ.**

L’Eglise a été fondée par Jésus pour que son nom soit connu et répandu sur toute la terre comme l’affirme Bossuet. Elle porte en elle la puissance de Dieu mais aussi la faiblesse des hommes. Elle est ce miracle permanent où de pauvres pécheurs communiquent à d’autres pécheurs un remède venu du ciel.

**A l’école des saints : Saint François d’Assise**

ou restaurer l’amitié entre Dieu, l’homme et toutes les créatures.



La fraternité bouleversante de saint François envers la Création, humaine et non humaine incarne cette vérité première : Jésus est notre ami universel.

Né vers 1180 en Ombrie d’un père riche drapier et d’une mère pieuse issue de la noblesse provençale, il devait devenir drapier comme son père. Le futur saint a d’abord parcouru les vanités du monde : l’argent, comme il était doué pour en gagner, la fête, où il entrainait la jeunesse dorée d’Assise, la gloire militaire, en devenant chevalier, mais il est fait prisonnier.

« Répare mon église en ruine » lui dit un jour une voix mystérieuse alors qu’il s’attarde en prière. Il se fait alors mendiant pour obtenir des pierres, puis maçon pour les assembler. Ce n’est qu’après avoir relevé trois chapelles qu’il découvre qu’il ne s’agissait pas de quelques murs à relever, mais bien de l’Eglise du Christ, de la communauté que forment tous les fidèles, qu’il lui fallait réparer. C’est bien l’Eglise vivante dont il s’agissait. C’est en lien avec ce défi qu’il a entendu l’appel du Christ à vivre la pauvreté.

Mais la vocation du « poverello » (le pauvre) doit encore s’élargir. Ainsi il invitera ses frères à unir l’amour des pauvres et l’amour de la nature. C’est tout le sens du fameux *Cantique de Saint François d’Assise* qui donne son titre à l’encyclique du pape François *« Laudato Si »* sur la sauvegarde de notre maison commune. Il y exprime la solidarité de la Création ordonnée tout entière à Dieu :

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
spécialement messire frère Soleil,
par qui tu nous donnes le jour, la lumière ;
il est beau, rayonnant d’une grande splendeur,
et de toi, le Très Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par et pour sœur Lune et les étoiles :
dans le ciel tu les as formées,
claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par et pour frère Vent, […]

Loué sois-tu, Seigneur, par et pour notre sœur Eau, […]

Loué sois-tu, mon Seigneur, par et pour sœur notre mère la Terre,
qui nous porte et nous nourrit,
qui produit la diversité des fruits,
avec les fleurs diaprées et les herbes.

Louez et bénissez mon Seigneur,
rendez-lui grâce et servez-le
en toute humilité.

Qui mieux que Saint François d’Assise a vécu le désir du salut en harmonie avec toutes les créatures ? Il n’a pas seulement annoncé le Christ par toute la péninsule italienne. Il n’a pas seulement annoncé Jésus aux pauvres comme aux riches, aux bourgeois de Boulogne comme aux lépreux de San Lazaro, au Pape comme au Sultan d’Egypte. Il l’a annoncé aux bêtes et aux oiseaux, ainsi qu’aux fleurs et aux étoiles ! Il s’agissait pour lui de rappeler que le monde est à Dieu.

 

**Dans la Bible**

 En premier **Abraham** est appelé « mon ami », comme pour annoncer la relation qu’il veut instaurer avec tous les hommes. « Toi, Israël, mon serviteur, Jacob que j’ai choisi, descendance d’Abraham mon ami » (Is 41,8). Saint Jacques va relever ce fait dans sa lettre « Ainsi fut accomplie la Parole de l’Ecriture : Abraham eut foi en Dieu … et il reçut le nom d’ami de Dieu » (Jc 2,23).

Cette amitié de Dieu pour Abraham est unique, personnelle, mais aussi ouverte à l’univers : « je te bénirai, je rendrai grand ton nom, …En toi seront bénies toutes les familles de la terre » (Gn 12, 1-3).

Par le baptême, dira Saint Paul, « vous ne faites plus qu’un dans le Christ, vous êtes de la descendance d’Abraham : vous êtes héritiers selon la promesse » (Ga 3, 26-29).

**Jésus,** la veille de sa mort, révèle à ses apôtres le secret de son amitié : « Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j’ai entendu de mon père, je vous l’ai fait connaitre » (Jn 15, 11-17).

**Un texte de la tradition de l’Eglise**

L’Eglise enseigne que Dieu, par amour, veut se faire connaitre de tous les hommes. Le concile Vatican II, dans sa constitution sur la Révélation (Dei Verbum) le rappelle ainsi : par sa révélation, « provenant de l’immensité de sa charité, Dieu, qui est invisible s’adresse aux hommes comme à ses amis et converse avec eux pour les inviter à entrer en communion avec lui et les recevoir en cette communion ». (DV2)

 \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

* Qu’est-ce que je retiens de la lecture de cette fiche, puis de ce partage ?
* Qu’est ce que cela fait naitre comme question en moi ?